



Par Julien Turpin ([julienturpin@infopeche.fr](mailto:julienturpin@infopeche.fr)) – Photos : Vincent Bégon

# QUAND LE CARBONE FAIT CRAC...



## LE PECHEUR

**Claude Blineau**

Âge : 50 ans

Profession : outilleur

Club : Team Sensas Sportifs de Rennes

Palmarès : vice-champion de France et champion de France des CD avec le CD 44 ; vice-champion de France des clubs avec le Team Sensas 44



**Quand, week-end après week-end, les intempéries, les frottements répétés ou les chocs usent toujours plus nos cannes, une bonne remise en état s'impose. Julien Turpin s'est rendu chez Claude Blineau, un bricoleur de génie qui nous ouvre les portes de son atelier et nous dévoile la manière de réparer ses brins de canne à la maison avec un minimum de matériel et de savoir-faire.**

**T**out a commencé lors d'un reportage que j'avais effectué en février 2010 avec Claude sur les bords du canal de Cicé. Alors que les grémilles s'accrochaient délibérément à l'hameçon que leur présentait

Claude, il me glissa à l'oreille qu'il avait trouvé « le truc » pour réparer ses trois kits brisés nets par la chute du parapluie de son voisin le week-end précédent. Quelques jours plus tard, ayant une bonne heure devant moi – délai minimum à prévoir pour une communi-

On trouve assez facilement des tissus de carbone dans le commerce et leur prix est plutôt raisonnable.



cation téléphonique entre deux passionnés de pêche ! –, je décidais de passer un coup de fil à Claude afin d'avoir plus de détails sur le sujet. À ma grande surprise, Claude me raconta que tout avait débuté lorsqu'il était allé se balader sur le port de Saint-Malo en compagnie de sa femme. Laisant traîner son regard vers l'eau saumâtre du port dans l'espoir d'apercevoir un quelconque signe d'activité piscicole, il vit un plaisancier affairé à réparer la partie extérieure de la coque de son bateau. Claude reconnut aux premiers coups d'œil une matière noire, laissant apparaître comme des fibres de carbone entremêlées. De prime abord, rien d'exceptionnel ; mais, lorsqu'il

s'est approché, il comprit que le plaisancier était en train de réparer la coque en carbone de son bateau à l'aide d'un pansement de même matière. Il s'arrêta quelques instants pour comprendre de quelle manière était utilisée cette feuille de carbone et surtout, si elle possédait les qualités nécessaires pour éventuellement lier deux morceaux de canne à pêche ! Après une bonne quinzaine de minutes passées à discuter avec le plaisancier – au grand désespoir de son épouse –, Claude repartit des idées plein la tête et l'envie de réparer ses cannes cassées ou abîmées. Après plusieurs mois passés à rechercher des fournisseurs sérieux sur Internet et des dizaines de tests en atelier



**Pas de colle : la réparation se fait avec un mélange de résine avec son durcisseur.**






Par Julien Turpin ([julienturpin@infopeche.fr](mailto:julienturpin@infopeche.fr))

## LE MATÉRIEL NÉCESSAIRE



sur de vieux morceaux de canne, Claude a développé une technique simple et efficace. Pour cela, il a consacré une bonne partie de son temps libre à rechercher des résines dont le durcissement n'a pas besoin de chaleur. En effet, comme beaucoup d'entre nous, Claude ne dispose pas d'un four suffisamment grand pour y introduire un brin de canne ! Après de nombreux essais de résines et durcisseurs, il a trouvé le mélange adéquat qui lui permet d'obtenir un résultat fiable et net. Sa technique permet trois sortes de réparations différentes : celle de brins de canne cassés en deux, la consolidation d'un talon de kit abîmé et l'augmentation du diamètre d'un emmanchement mâle usé. Chacun d'entre nous a déjà ressenti sous son pouce la sensation désagréable du carbone qui s'aplatit comme une balle de

- Morceau de canne de diamètre équivalent et de conicité identique au brin cassé
- Bouchon en mousse
- Bâche en plastique
- Morceau de tissu non imprégné de carbone
- Résine
- Durcisseur
- Dégraissant à peinture
- Boîte de pellicule photo vide
- Bloc à poncer
- Ruban adhésif
- Pinceau
- Éponge
- Ciseaux

tennis à cause d'une usure prématurée du talon du kit. Ou le désenchantement suite à la casse nette d'un morceau de canne, souvent par inattention. D'autres ont certainement dans leur fourreau un emmanchement mâle qui s'insère beaucoup plus profondément dans le brin supérieur que lors de l'acquisition de la canne. Dans chaque cas, la technique du « pansement » décrite par Claude est une excellente solution, à la fois simple, fiable et efficace. À condition bien entendu de suivre scrupuleusement le mode opératoire, elle permet de réparer n'importe quel morceau de canne et de faire, ainsi, d'importantes économies. 

## LE MODE OPÉRATOIRE



Le brin de canne est cassé en deux parties.



2 Poncer les extrémités des deux brins cassés pour qu'ils se rejoignent parfaitement.



3 Ébavurer à l'aide d'une éponge à récurer.



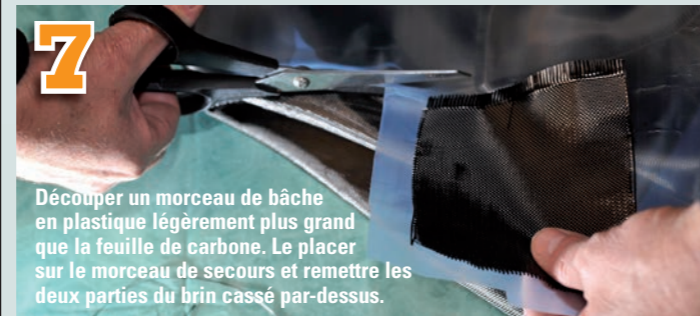
4 Prendre un morceau de canne de même diamètre que le brin à réparer et l'insérer à l'intérieur des brins cassés.



5 Délimiter la réparation par deux morceaux de scotch espacés d'à peu près 10 cm.



6 Découper un morceau de feuille de carbone de la largeur laissée entre les deux morceaux de scotch (10 cm) et de la longueur d'un tour du brin de canne.



7 Découper un morceau de bâche en plastique légèrement plus grand que la feuille de carbone. Le placer sur le morceau de secours et remettre les deux parties du brin cassé par-dessus.



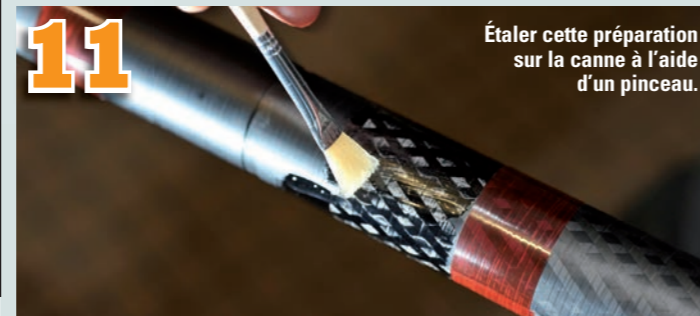
8 Placer du dégraissant sur un chiffon doux.



9 Dégraisser la canne pour que la résine puisse adhérer convenablement.



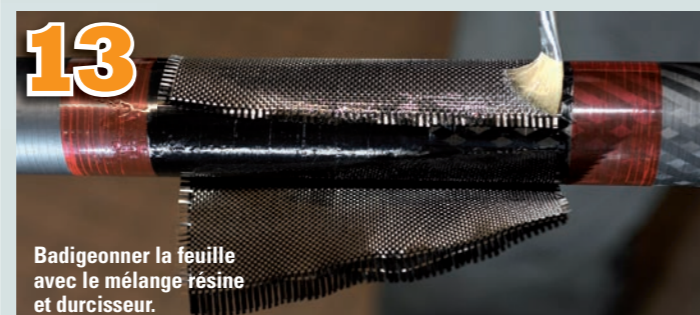
10 Préparer le mélange de résine et de durcisseur dans une petite boîte de pellicule photo (en général 2/3 de résine pour 1/3 de durcisseur).



11 Étaler cette préparation sur la canne à l'aide d'un pinceau.



12 Recouvrir avec la feuille de carbone.



13 Badigeonner la feuille avec le mélange résine et durcisseur.



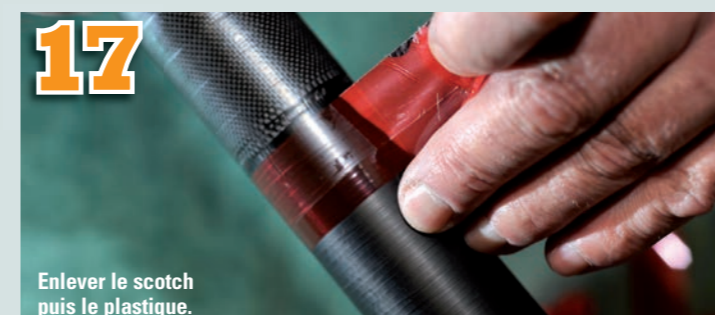
14 Recouvrir le tout avec la feuille en plastique.



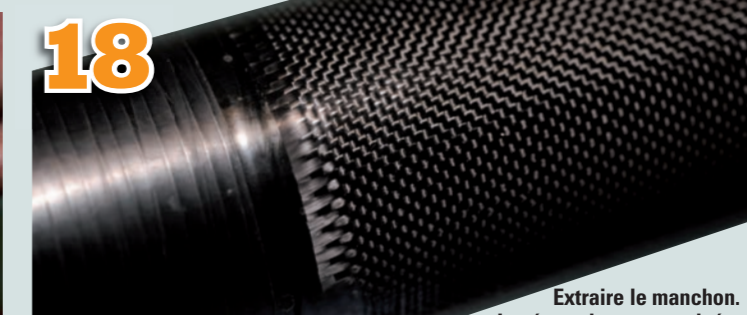
15 Recouvrir le tout avec du ruban adhésif.



16 Laisser reposer toute une nuit.



17 Enlever le scotch puis le plastique.



18 Extraire le manchon. La réparation est terminée.



Ce type de réparation peut également s'utiliser pour renforcer les talons de kit.





▣ Maintenant que vos brins de canne sont réparés, il est temps de prendre le maximum de précautions pour ne pas avoir à répéter l'opération. En tout et pour tout, Claude a vu passer entre ses mains des centaines de brins cassés. À chaque fois, il a pris le temps de demander quelles étaient les causes de la casse. Le constat est édifiant : 80 % des casses pourraient être évitées. En effet, la plupart n'interviennent pas en action de pêche mais suite à une inattention du pêcheur : en marchant sur le brin, à cause d'un rouleau qui tombe ou encore d'une canne qui sort du rouleau... Pour éviter de marcher par inadvertance sur un kit, la première précaution réside dans l'organisation du poste de pêche. Il faut éviter au maximum de poser ses kits à même le sol. Deux supports de kits permettent de les avoir tous à portée de main et empêchent qu'ils ne soient au contact du sol, là où quelqu'un pourrait marcher dessus. Puis, en s'installant de la même façon lors de chaque partie de pêche, on prend l'habitude de savoir où est telle ou telle pièce de notre matériel et on sait ainsi instinctivement où marcher en



**Récupérez tous les morceaux de canne que vous pourrez, ils peuvent toujours servir pour de futures réparations.**

## Où trouver les produits nécessaires ?

**Les morceaux de tissu de carbone non imprégnés :** ces feuilles de carbone sont très utilisées dans le domaine du modélisme et dans celui du tuning (carénage, pare-choc...). Pour réaliser un pansement, une feuille d'un poids de 380 g/m<sup>2</sup> est un bon compromis entre poids, résistance et flexibilité. On trouve facilement ces produits sur les sites Internet spécialisés dans l'utilisation du carbone ([www.elitecarbone-shop.com](http://www.elitecarbone-shop.com)). Le prix d'une feuille de carbone se situe autour de 39 €/m<sup>2</sup>. Avec un mètre carré, vous pourrez réaliser une quarantaine de réparations.

**La résine :** pour un résultat de parfaite qualité, utilisez des résines époxydes. Elles facilitent l'adhérence des fibres de carbone imprégnées lors de la mise en œuvre. Vous en trouverez sur de nombreux sites de modélisme ([www.modelisme-66.fr](http://www.modelisme-66.fr)). Souvent vendue avec un durcisseur, on trouve des kits comprenant les deux flacons à partir de 15 €.

**Le durcisseur :** il agit sur la résine pour former un réseau tridimensionnel. Selon la résine employée, la proportion résine/durcisseur peut varier. En général, les fabricants préconisent 2/3 de résine pour 1/3 de durcisseur. Dans tous les cas, les durcisseurs sont vendus avec leur résine.

**La bâche en plastique :** choisissez un morceau fin et souple. La couleur n'a pas d'importance. Vous en trouverez dans toutes les grandes surfaces de bricolage.

toute liberté et où il vaut mieux être prudent. Une fois toutes ces précautions prises, il y a un aléa que l'on ne peut maîtriser : le vent. La première solution pour éviter de voir sa canne heurter violemment le sol est de prendre soin d'utiliser un rouleau adapté. De plus en plus de fabricants proposent des rouleaux très légers et donc très agréables à transporter. Pourtant, c'est souvent ce type de rouleau qui cause le plus de dégâts. La première chose à prendre en compte est le poids du rouleau qui doit être assez lourd pour garantir suffisamment de stabilité lors de conditions météorologiques classiques. L'idéal est de choisir un rouleau en inox, qui dispose d'un important empatement. La seconde est qu'il doit impérativement disposer d'un système de fixation permettant d'accro-

cher un poids, comme un seau d'eau par exemple. Ainsi, le vent peut très bien souffler en rafale, le poids accroché au rouleau le maintiendra au sol. Les rouleaux en « V » sont désormais les préférés des pêcheurs au coup. Pourtant, lors de rafales de vent, la canne a une fâcheuse tendance à remonter le long du rouleau. Une ficelle ou un élastique joignant les deux sommets du « V » vous évitera des suées froides à la vue de la canne sautant littéralement du rouleau. Pour conclure, le choix d'un rouleau doit être un véritable investissement. Comme on le dit souvent, il vaut mieux mettre un peu plus cher dans un rouleau de bonne facture que de racheter un brin souvent plus onéreux, quoique... Maintenant, vous savez comment le réparer ! ■